

FEUILLETON LA FOLLE

(Suite) Dans ce pâté de maisons, on en distinguait une, encore plus vieille, encore plus noire, encore plus lésardée que les autres, qui n'avait absolument qu'une fenêtre sur la rue.

En revanche, elle était profonde, de six ou sept mètres, mais sur cette profondeur il avait fallu prendre la cage de l'escalier.

Au rez-de-chaussée de la maison se trouvait une petite boutique de fruitier, d'autant plus petite qu'on avait été forcé de rogner un mètre de la façade pour établir le couloir qui donnait accès sur l'escalier.

Dans cette boutique trônait une grosse femme, coiffée d'un madras jaune à carreaux, et enveloppée dans un long sarrau de cotonnade bleue, serré à la taille par un cordon.

Autour d'elle, des fruits et des légumes d'une fraîcheur équivoque, des assiettes, des vases, des bols en faïence, et, sur un fourneau, des pommes cuites que les gamins du dehors considéraient d'un œil envieux.

Elle se nommait madame Plichon, et était connue de tout le quartier, qu'elle connaissait également sur le bout du doigt, disait-elle, attendu qu'elle y était née et que depuis cinquante-quatre ans elle ne l'avait pas quittée.

État-elle venue ne l'était-elle pas? C'est ce que l'on ignorait absolument, quoique depuis plus de quinze ans elle exploitât seule son fonds.

Autrefois, cependant, elle avait été mariée à un porteur des halles qui, s'il fallait en croire les commères dalentour, était bien la pire espèce d'homme qui se pût imaginer.

C'était un coureur de tripots, un ivrogne, un libertin, pis encore, prétendait la rumeur publique, qui jadis battait sa femme comme plâtre, et la dépouillait de tout l'argent qu'elle gagnait.

On la plaignait beaucoup, cette pauvre dame Plichon, lorsqu'un beau jour son mari disparut, sans qu'il fût plus question de lui.

Or, il y avait quinze ans de cela, et la fruitière n'avait jamais pris de deuil. Aussi les mauvaises langues affirmaient que l'État s'était chargé de loger et de nourrir Plichon pour le rempart de ses jours, en récompense de ses nombreux méfaits.

Comme sa boutique était tout près de l'allée, madame Plichon servait pour ainsi dire de concierge à la maison, et cela avec la bonne grâce et l'enjouement qui lui étaient naturels.

Cette allée était étroite, sombre et humide. Les degrés de l'escalier étaient gras et boueux. Sur chaque palier, s'ouvrait la porte de l'unique pièce dont se composait le logement des locataires. La maison comptait cinq étages. L'escalier prenait jour sur une cour, ou plutôt sur un long boyau, au fond duquel l'air et la lumière ne semblaient descendre qu'à regret.

Aussi le premier et le second étages de l'escalier étaient plongés dans une obscurité complète; au troisième, on commençait à y voir; au quatrième, on distinguait les marches; au cinquième, on s'apercevait qu'on était arrivé au faite de la maison. Là on pouvait s'orienter. Pas moyen de se tromper de porte, il n'y en avait qu'une.

Derrière cette porte une femme était accroupie, silencieuse et immobile, tenant dans le creux de sa main des pièces de monnaie que son œil fixe contemplait sans les voir.

couvrir imparfaitement les murs. A peine y retrouvait-on la trace du ramage foncé qui courait autrefois sur ce fond blafard.

Au fond de la pièce, en face de la fenêtre, en grabat, c'est-à-dire un fond saigné monté sur quatre pieds un bois blanc, était garni d'une pailleasse assez ventrue, sur laquelle reposait pour la forme un matelas de crin végétal, plat et mince comme une lame de couteau.

Sur ce matelas était étendue une mauvaise couverture de laine grise, râpée jusqu'à la corde et réduite à sa plus simple expression.

Du reste, cette couchette était parfaitement dressée. La couverture, intacte et soigneusement étirée, essayait sans doute de dissimuler l'absence des draps de lit.

Au milieu de la chambre, une table et une chaise, sur laquelle cette femme était assise.

Dans le coin le plus obscur, quelques hardes, sans forme et sans couleur, pendaient aux clous qui les retenaient accrochées.

Sur la cheminée de bois, une chandelle était plantée dans un mauvais chandelier tout bossué.

Dans l'âtre, on apercevait un gueux en terre jaunâtre; sur chaque côté, une casserole en fer battu faisait pendant au poêle de terre.

Par l'interstice d'une armoire entrouverte, on distinguait un couvert en étain, un petit couteau pliant qui valait peut-être cinq sous, deux assiettes en faïence, une salière, un verre et une carafe d'eau.

Au milieu de cette nudité sinistre, on aurait vainement cherché un atôme de poussière sur le parquet de sapin, sur la table ou sur la cheminée. Partout, au contraire, une propreté méticuleuse.

Il est vrai que rien n'était plus facile que de tenir en ordre un intérieur aussi pauvre.

Quant à la femme qui occupait ce misérable logement, on la connaissait déjà: c'est madame Rabat-Joie.

Elle portait exactement la même toilette que nous lui avons vue deux jours plus tôt dans le cabaret de la place Maubert.

Elle avait laissé sa fenêtre ouverte, afin de respirer un peu; mais elle se leva par un brusque mouvement, comme si elle craignait d'être surprise, et fit glisser la chassiss. Puis elle revint prendre sa place auprès de la table, et, de nouveau, ouvrit sa main pleine d'argent.

— Voyons, dit-elle avec effort, combien ai-je mis de côté? Elle prit l'une après l'autre chaque pièce de monnaie et les aligna lentement sur la table, à mesure qu'elle comptait d'une voix monotone.

Arrivée à vingt, elle s'arrêta. Il lui restait pourtant encore quelques pièces dans la main.

— C'est fini! murmura-t-elle avec impatience. Je ne sais plus compter! Qu'est-ce qui vient donc après vingt? Oh! si je pouvais... Allons, je vais recommencer.

Et de nouveau elle aligna onze pièces les unes à côté des autres.

— Ah! fit-elle d'un air joyeux, j'y suis! J'en ai vingt et onze. Mais aussitôt son front se rembrunit.

«J'ai souffert» De toutes les maladies imaginables pendant les trois dernières années. Notre Pharmacien T. J. An ersan m'a recommandé les «Amers de Houblon».

Je suis complètement guéri et je recommande sincèrement les Amers de Houblon à tous les malades.

Je vous adresse ces quelques lignes comme témoignage de reconnaissance pour vos Amers de Houblon.

Honblon, J'ai souffert de rhumatisme inflammatoire pendant près de sept années et aucune médecine m'a semblé me faire du bien.

Jusqu'au moment où je pris deux bouteilles de vos Amers de Houblon, et à ma grande surprise je suis assés bien aujourd'hui que je ne l'ai jamais été. J'espère que vous aurez beaucoup de succès.

Avec ce puissant et efficace remède: Quiconque! serait désireux d'avoir plus de détails sur ma guérison peut s'obtenir en s'adressant moi, E. M. Williams, 103 16th Street, Washington, D. C.

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons, et la débilité des nerfs. J'arrive du sud en quête de santé et je trouve que vos Amers m'ont fait plus de bien que tout autre chose.

Il y a un mois j'étais extrêmement Maigre!!! Et presque incapable de marcher. Main tenant je gagne des forces, et de l'embonpoint.

Il se passe à peine un jour sans que je reçoive des compliments les sur progrès apparents de ma santé et ils sont dus aux Amers de Houblon J. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Les bouteilles qui ne portent pas des étiquettes à anche marquées d'une touffe verte de Houblon sont de la contrefaçon. Rejoignez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de «Houblon» ou «Houblons».

T. ALEXANDER, N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez V. LAPORTE, rue Rideau; GOODALL & FILS, rue Wellington; et DAGLISH & FRERE, rue Queen, Ouest.

«JOUISSEZ De la Santé et du Bonheur COMMENT? Faites comme d'autres ont fait.»

Souffrez-vous de maladies des rognons? «Le «Kidney Wort» m'a ramené, pour ainsi dire, des portes du tombeau, lorsque j'avais été condamné par trois médecins éminents du Detroit.»

Souffrez-vous de la maladie de Bright? «Le «Kidney Wort» m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la craie, plus ressemblant à du lait qu'à de l'urine.»

Souffrez-vous de douleurs dans le dos? «Le «Kidney Wort» m'a guéri lorsque j'étais si souffrant que je ne pouvais me lever, mais que je me roulais sur le dos.»

Souffrez-vous de maladies des rognons? «Le «Kidney Wort» m'a guéri de maladies du foie et des rognons, après que j'eus subi inutilement, pendant des années, le traitement des médecins. Ce remède vaut \$10 par bouteille.»

Souffrez-vous de la constipation? «Le «Kidney Wort» facilite les évacuations et m'a guéri après que j'eus fait l'essai de toutes les autres méthodes.»

Souffrez-vous de la malaria? «Le «Kidney Wort» est supérieur à tous les autres remèdes dont j'ai jamais fait usage dans ma pratique.»

VIN A L'EXTRAIT DE FOIE DE MORUE CHEVRIER. Le VIN à l'Extrait de Foie de Morue, préparé par M. CHEVRIER, Pharmacien de 1^{re} classe, à Paris, possède à la fois les principes actifs de l'Huile de Foie de Morue et les propriétés thérapeutiques des préparations alcooliques.

VIN A L'EXTRAIT DE FOIE DE MORUE CREOSOTÉ CHEVRIER. La Créosote de Hêtre arrête le travail destructeur de la Phthisie pulmonaire, car elle diminue l'expectoration, réveille l'appétit, fait tomber la fièvre, supprime les sueurs.



Poudres de Condition d'Alexander. MEDECINES CELEBRES POUR LES CHEVAUX.

AGENT A OTTAWA - C. STRATTON. Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

FERRONNERIE. Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez MCDUGALL & CUZNER.

ORGANISME DE L'HOMME. Est l'œuvre à plus complexe du créateur et quand ce mécanisme si compliqué, et si artistement fait, est dérangé par la maladie, on doit rechercher le moyen le plus efficace.

CONSERVATOIRE DE MUSIQUE, 333 RUE SUSSEX. JULES HAEMERS. Prix modérés pour commençants.

L'HIVER! L'HIVER! J. CÔTE, Importateur et manufacturier de Chapeaux, Casques, Mitaines, Capots en Fourrures, Etc.

Des avantages extraordinaires sont actuellement offerts aux Dames qui désirent se procurer des BORDURES EN PEUX DE DIVERSES ESPECES, MANTEAUX EN SOIE DOUBLES EN FOURRURE, COLLERETTES, ETC.

12 Rue Rideau.

O. QUILLET & Co COGNAC. La Maison accepte des Agents sérieux. Tapis, Tapis, Etc MAISON DE TAPIS D'OTTAWA.

MAGASIN DE GROS. CHAMPAGNE, VINS, RHUMS, CIGARES. Un assortiment complet de liqueurs choisies et cigares, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O. McKay.

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL. CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC".

CHAUSSURES POUR ENFANTS D'ECOLE. J'ai maintenant dans un immense assortiment de chaussures faites à la main. Les pratiques trouveront tout ce qu'elles peuvent désirer en fait de chaussures d'automne et d'hiver.

DR ALFRED SAVARD. BUREAU: NO. 376, RUE CUMBERLAND. Ancienne résidence du Dr Prevost.

VALIN & ADAM, Avocats et Notaires Publics. ARGENT A PRETER. BUREAU: 25 rue Sparks, 4^e l'Hotel Russell.

G. J. Labelle, Huissier de la Cour Suprême, B. C. RUE BRITANNIA, HULL. Ottawa, 20 Dec 1885.

DR N. LACERTE, Lévis, P. Cette préparation guérit, outre la Dyspepsie des Tuberculeux ou poitrinaires, les indigestions, les Névralgies, les Débilité générales, les maladies du Foie et des Reins, les hypodermies et les Rhumatismes.

DR N. LACERTE, Lévis, P. Prix: 30 cts la bouteille. En vente chez les pharmaciens et dépôt chez ELZEAR ALARIE, 71 rue Bolton, Ottawa, 26 juillet 1884.